

OPUSCULA ZOOLOGICA

INSTITUTI ZOOSYSTEMATICI UNIVERSITATIS BUDAPESTINENSIS

TOM. II.

1957

FASC. 3.

Contributions à l'étude de l'habitat du lézard vivipare (Lucerta vivipara Jacquin) dans la grande plaine hongroise

(Avec un annexe topographique)

Par

O. G. DELY

(Section Zoologique du Musée National Hongrois à Budapest)

C'est un fait connu que le lézard vivipare a été rangé parmi les espèces de lézards appartenants aux herpetofaunes caractérisés à l'époque par les différents auteurs comme une espèce habitant les lieux plus élevés. Les auteurs considèrent que l'habitat de cette espèce de lézard serait exclusivement au-dessus de 600 m d'altitude; c'est par cette raison que plusieurs auteurs le nomment « lézard de montagne » (Bergeidechse).

On comprend après toutes ces constatations le grand levit fait par la découverte de GEDULY qui a publié en 1923 d'avoir trouvé un lézard vivipare en Hongrie aux environs de la commune de Felsőbabád, à 30 km. de Budapest, sur un terrain marécageux, joncheux présentant les caractéristiques de la grande plaine. C'est dans cette même année de 1923 que FEJÉRVÁRY publia une note sur ces lézards en y analysant le problème de l'habitat de grande plaine des lézards connus jusqu'alors comme des espèces d'habitat montain; or: FEJÉRVÁRY mentionna quelques différences morphologiques à la base desquelles les exemplaires de Felsőbabád pourraient être caractérisés par quelques données spéciales locales.

Deux ans plus tard, en 1925, ÉHIK, puis en 1926 DUDICH et ÉHIK trouvèrent des lézards vivipares dans la région de Bátorliget (département Szabolcs-Szaimár) découverte par TUZSON. Ce dernier en découvrant la région de Bátorliget (1914) considéra la flore subarctique trouvée là-bas comme un reliquat glaciaire et du point de vue botanique il constata une analogie entre la flore de Bátorliget et celle des environs de Dabas (département Pest); les deux données herpetologiques successives semblèrent vérifier les constatations de TUZSON et elles servirent de base à des conclusions à tirer par les Zoologues. Il n'est pas à s'étonner que l'habitat de grande plaine du lézard vivipare ait été expliqué aussi bien par FEJÉRVÁRY (1923), que par DUDICH (1926), que par Mme. FEJÉRVÁRY (1943) et par d'autres savants à la base de la théorie de relique glaciaire.

Une nouvelle surprise s'est produite lorsqu'en 1939 ÉHIK trouva un « lézard de montagne » sur le terrain marécageux de Szernye (département Ereg), dans un milieu transformé et surtout dans une région de plaine. En 1939 la région a déjà été complètement transformée à la suite du dessèchement du marécage par conséquent les lézards ont été obligés de trouver un lieu de refuge au bord du fossé situé au bout du terrain cultivé; les lézards y vivaient relativement en bonnes conditions (ÉHIK *ex verbis*). Cette donnée a été publiée par Mme. FEJÉRVÁRY (1943).

Cette espèce de lézard caractéristique pour les régions montagneuses a été découverte le 10 mai 1947 par T. KOPPÁNYI aux environs de Debrecen (département Hajdu-Bihar) sur le territoire du marécage de Haláp.

Depuis peu le marécage de Haláp a été desséché et pareillement au cas du marécage de Szernye, les conditions de vivre des lézards accoutumés au terrain humide étant changées ils ont été obligés de trouver un refuge dans le fossé de dessèchement.

C'est dans ce lieu que KOPPÁNYI put observer au cours de l'été de la même année (1947) des lézards sur le pré polypodeux-tourbeux abondant en mousse; mais dans un an il ne réussit à en trouver quelques uns qu'après une longue recherche. KOPPÁNYI essaya de donner dans une étude (1950) les raisons de l'extinction des lézards; en voici quelques unes: la transformation du milieu naturel, la glotonerie des volailles et celle des porcs hébergés dans la ferme construite sur le terrain du marécage desséché.

Mais il s'en faut de beaucoup pour que le problème de l'habitat de grande plaine du lézard vivipare soit complètement clarifié. En dehors des habitats énumérés il y en a d'autres à mentionner.

Les travaux de collectionnement commencés en 1948 et terminés en 1952 dans la région de Bátorliget enrichirent aussi le matériel de la Section Herpetologique avec des lézards vivipares. De même: une grande quantité de lézards vivipares a pu être captée en 1952, 1953, 1954 dans la région située entre le Danube et la Tisza, surtout aux environs du château de Felsőbabad où GEDULY a eu l'occasion de capturer la première fois un lézard vivipare. A la suite des recherches on trouva aussi des lézards vivipares aux environs de la commune d'Ócsa (département Pest) ayant un caractère humide, au sol mouillé. La trouvaille de Ócsa ne nous a été communiquée qu'en 1952.

Ce qui nous frappe dans l'importance de ces habitats énumérés ce n'est point la nouveauté de celui de Ócsa mais avant tout ce fait que: les lézards vivipares existent même aujourd'hui c'est à dire 30 ans après leur première découverte dans la région de Bátorliget et Felsőbabad malgré le dessèchement de marécages et malgré la transformation totale de la région qui leur a servi en guise de terrain d'existence. Il y a une différence entre les habitats de Bátorliget - Felsőbabad et ceux du marécage de Szernye et Haláp notamment celle-ci: les territoires de Bátorliget et Felsőbabad ont été transformés à la suite d'un dessèchement tandis que les environs des marécages de Szernye et de Haláp ont été visiblement transformés à la suite des travaux de dessèchement.

C'est au mois de mai de l'année 1952 qu'une nouvelle donnée a été publiée: T. SIMON trouva un habitat nouveau de lézard vivipare aux environs du lac de Nyires et Báltava (aux confins de la commune Csaroda, actuellement département Szabolcs-Szatmár) dans les marécages tourbeaux de Bereg. T. SIMON publia sa découverte au mois de février de l'année 1953 dans la revue "Természet és Technika" (1953) (Nature et Technique).

Le 2 mai de l'année 1952 deux externes de notre Institut: M. J. LÁSZLÓ et M. N. JANISCH collectèrent des lézards vivipares dans un terrain de plaine marécageux humide et joncheux de Tatárszentgyörgy (département Pest). Ils offrent en cadeau 2 masc. et 1 fem. de lézards vivipares à la Collection Herpetologique du Muséum National.

Un an plus tard, le 1 mai 1956, M. J. LÁSZLÓ fait inopinément une nouvelle découverte aux environs de Budapest, à Soroksár, à 16 km de distance de la capitale hongroise: il y trouva des lézards vivipares. Parmi les habitats énumérés ce dernier-ci me surprit d'une manière inattendue; j'étais sur le point de n'en croire. Avant la ferme intention de me faire convaincre je me suis déplacé au terrain désigné par M. J. LÁSZLÓ et à ma vive stupéfaction je dus reconnaître que les lézards vivipares vivent sans encombres aux environs du Chantier métallurgique de Soroksár sur un terrain marécageux, humide et surtout ayant un caractère de plaine ce qui est plus frappant dans le cas de ces lézards dont on a constaté qu'ils aiment les régions montagneuses. Tout cela c'était au mois de mai c'est-à-dire au mois de la découverte faite par M. J. LÁSZLÓ. Je me retournai de cet habitat avec plusieurs lézards vivipares ensuite vers la fin de ce mois j'eus l'occasion d'en trouver encore quelques uns, mais au cours des mois de juin et juillet je n'en trouvai aucun car la sécheresse a paralysé toutes mes tentatives d'en trouver au moins un.

Le 4 mai de l'année 1957 notre collègue: M. N. JANISCH en faisant des déplacements de collection réussit à trouver entre les communes de Vámosatya et Eockerek des lézards vivipares ainsi qu'aux environs de Mátyus dans la forêt Kirva il réussit à enrichir sa collection le 25 juil de la même année de quelques exemplaires de lézards vivipares. Dans tous les cas le terrain était marécageux, joncheux et tourbeux.

Tous ces habitats sont situés dans le département Szabolcs-Szatmár et ne sont pas éloignés les uns des autres. J'insiste à souligner ce fait car selon l'attestation de la carte ci-jointe on peut constater que la majeure partie des habitats de grande plaine est située surtout sur le territoire du département le Szabolcs-Szatmár; cette constatation sert à formuler l'hypothèse que cette espèce de lézard considérée jusqu'à présent comme " montagnarde " ou bien " montane " sera découverte dans des autres régions marécageuses présentant les caractéristiques de la grande plaine.

Les données concernant l'habitat du lézard vivipare dans le territoire actuel de la Hongrie et dans la région marécageuse de Szernye appartenant à la Roumanie, prouvent que le lézard vivipare décrit par JACQUIN vit non seulement dans les régions montagneuses

plus élevées mais aussi dans les régions de grande plaine c'est à dire ce lézard survit et existe dans ces régions où le terrain est marécageux, tourbeux et joncheux. Les lézards ainsi nommés "montans" trouvés dans notre patrie prouvent que cette espèce favorise les terrains marécageux, ou bien de grande plaine avec un sol humide.

On publiait beaucoup sur le problème de l'habitat du lézard vivipare. Ils vivent aux versants herbeux des collines, sur des rochers (DUDICH affirma que le lézard vivipare vit aussi dans la région des dunes allemandes /DUDICH, 1926/) dans des prés broussaillieux, dans des vallées humides etc, or: MÉHELY (1892) les avait collectionnés dans des régions absolument pauvres en humidité. Tous ces habitats doivent être considérés s'ils étaient situés dans les régions de montagne car dans les régions de plaine non seulement chez nous mais aussi à l'étranger l'habitat du lézard vivipare est conditionné par le caractère marécageux, humide, monillé de la région. Cette constatation est éprouvée dans les publications de LEYDIG, FITZINGER, SAJOVIC et dans celle des autres herpétologues.

La justesse de cette constatation est démontrée non seulement par ce fait qu'au cours de nos collectionnements nous ne trouvâmes pas de lézards vivipares dans les mois où régnait la sécheresse ou bien où il faisait grande chaleur mais je tiens à exposer une autre preuve basée sur l'une de mes observations faite au terrarium.

Le 31 mai de l'année 1953 nous captâmes plus que 15 lézards vivipares à Felsőbábád; nous les posâmes dans un terrarium assez humide et fourré de mousse. Les lézards vivaient durant des semaines bien gaiement dans leur milieu nouveau et ils fourmillaient avec vivacité jusqu'à ce que leur milieu artificiel ne changeât radicalement. Voici ce que s'est passé: j'oubliais l'approvisionnement des lézards avec le l'eau et l'absence de l'humidité durant plusieurs jours menaça mes lézards d'excitation totale; en arrosant bien abondamment le terrarium complètement sec, les lézards revinrent à la vie et je pouvais observer l'influence vivifiante des mousses mouillées.

Considérant les faits exposés je tiens à formuler mon opinion de la manière suivante: l'une des conditions de vivre des lézards vivipares vivants dans les régions de plaine et de puszta est l'eau

et Fitzinger et d'autres herpetologues n'ont pas en tort lorsqu'ils nommèrent cette espèce « lézard de marécage » en basant cette dénomination sur le caractère dominant du milieu où vivent les lézards.

Dans mon étude intitulée « Bátorliget kétéltű és hüllő faunája » (1953) en analysant les différentes espèces je faisais une certaine allusion à l'instabilité de cette constatation unanime de la littérature précédente selon laquelle « le lézard de montagne » serait un reliquat de l'époque glaciaire; cette constatation me paraît insoutenable car le lézard a des habitats même au bord de la mer. La grande différence entre l'habitat du lézard vivipare vivant dans les régions montagneuses et celui du lézard vivipare vivant dans la région de plaine ainsi que le grand nombre des habitats des lézards de montagne dans les régions de plaine m'inspirèrent à me mettre à l'étude plus approfondie de ce problème non seulement du point de vue génétique et faunogéographique mais à l'étude comparée des êtres provenant des régions de plaine et de montagne, à une étude généalogique et systématique de ces animaux.

En visant la solution des problèmes soulevés je commençai à faire vers la fin de l'année 1955 une étude d'une envergure considérable. Je mesurais plus que 600 de lézards captés en Hongrie et à l'étranger; je les examinai minutieusement afin que je les pusse classer du point de vue morphologique, ostéologique et statistique. Chose bien regrettable: tout le matériel y incluse toute la collection herpetologique du Musée ont été anéanties par l'incendie à la suite des événements de l'automne 1956.

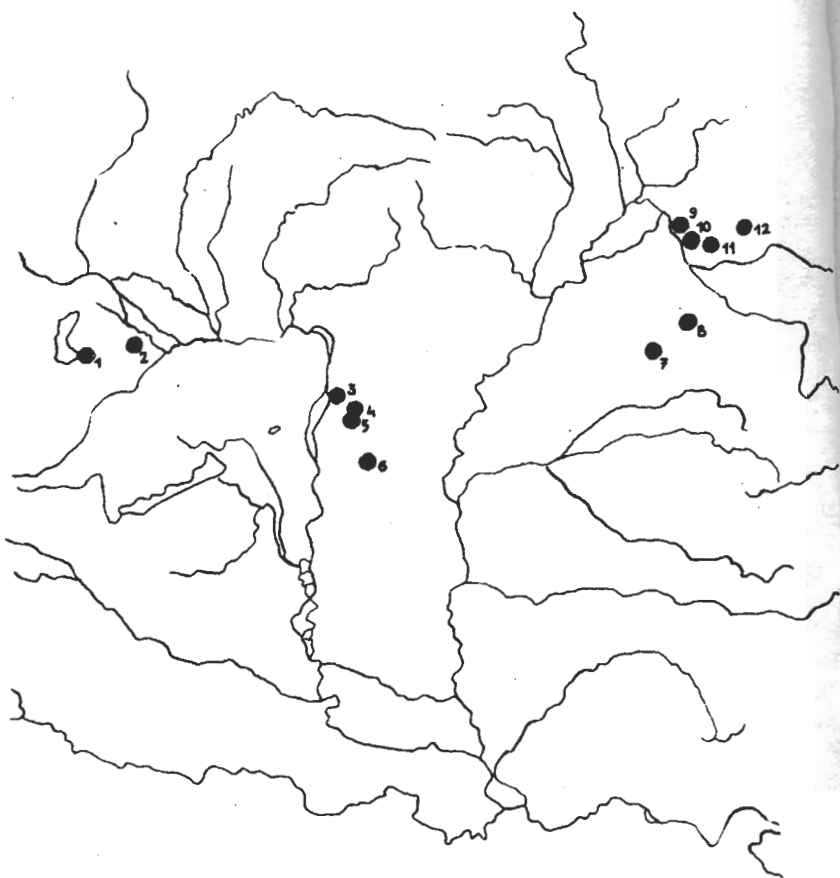
A la base de mes recherches faites jusqu'à la fin du mois d'octobre 1956 je pus constater indéniablement quelques différences entre les lézards provenant des régions montagneuses et ceux qui étaient de provenance des régions de plaine; mais les caractéristiques de ces différences ne peuvent pas être mises au point les raisons en sont: l'insuffisance de la mémoire et l'état inachevé des recherches. Pour le moment je tiens à remarquer que le recommencement des travaux destinés à éclairer le problème rencontre des obstacles car toutes ces recherches nécessitent une quantité considérable de matériel et surtout beaucoup de temps. Jusqu'à ce que nous ou bien d'autres collègues réussissent à entamer les recherches je tiens à souligner que notre animal soit nommé tout simplement « lézard vivipare » car aucune dénomination, c'est à dire celle de

»lézard montan« (Bergeidechse) ou bien »lézard de marécage« ne correspondent pas avec certitude scientifique à être appliquées au *Lacerta vivipara*.

En résumant les questions exposées on peut constater qu'à la suite des travaux de collectionnement effectués au cours de ces dernières années on publia 5 habitats nouveaux du lézard vivipare dont on n'a pas encore fait mention dans la littérature respective. Les 5 habitats récemment découverts sont: Ócsa, Tatárszentgyörgy, Soroksár, Vámosatya, Mátyus. Il est probable qu'à la suite des recherches à effectuer on découvre d'autres habitats de montagne et de plaine offrant des exemplaires typiques provenant du territoire actuel de la Hongrie.

B I B L I O G R A P H I E

1. DBLY, O. G.: Bátorliget kétéltű- és hüllő-faunája, Amphibia-Reptilia. In: SZÉKESY, V.: Bátorliget élővilága, Budapest, 1953. pp. 486. spec. p. 431-434. - 2. DUDICH, E.: Faunisztikai jegyzetek. Állattani Közlemények, 23, 1926. p. 87-97. - 3. FEJÉRVÁRY, G.: Note préliminaire sur le lézard vivipare (*Lacerta vivipara* Jacq.) de la grande plaine hongroise. Ann. Hist. Nat. Mus. Hungar., 20, 1923, p. 166-171. - 4. FEJÉRVÁRYNÉ, LÁNGH, A. M.: Beiträge und Berichtigungen zu Reptilien - Teil des ungarischen Faunenkataloges. Fragm. Faun. Hung. 6, 1954. p. 81-98. - 5. GEDULY, O.: On the occurrence of *Lacerta vivipara* Jacq. in the great Hungarian Plain. Ann. Hist. Nat. Mus. Hungar., 20, 1923. p. 148. - 6. KOPPÁNYI, T.: Faunisztikai jegyzetek. Ann. Biol. Univ. Debreceniensis. 1 (7) 1950. p. 270. - 7. MÉHÉLY, L.: Barcaság herpetológiai viszonyai. Brassó, 1892, p. 4-81. - 8. SCHREIBER, E.: Herpetologia europaea. Jena, 1912. pp. 960. - 9. SIMON, T et KENYERES, L.: A nyíres tó és a Báltava. Természet és Technika, 1953 p. 90-93.



Les données de l'habitat de grande plaine du lézard vivipare dans le bassin des Carpathes. - 1: Fertő; 2: Lébényszentmiklós; 3: Soroksár; 4: Felsőbabád; 5: Ócsa; 6: Tatárszentgyörgy; 7: Debrecen, Halápi-láp; 8: Bátorliget (Aporliget); 9: Mályus; 10: Vámosatya; 11: Csaroda; 12: Szernye-mocsár.